

# Année 1940

## Réactions des Français devant l'Occupation - Premiers engagements

En 1940, en Vendée, comme dans tout le reste de la France, « la majorité de la population penche en faveur d'une certaine forme d'attentisme. Elle accorde sa confiance au maréchal Pétain, à Vichy et à son gouvernement. Un monde flou se situe entre deux pôles opposés : *l'accommodement*, admettant - inconsciemment parfois - la collaboration avec l'Allemagne nazie et le *refus* évoluant progressivement vers la *Résistance organisée*. »  
(Gaston Marceteau).

### Des hommes et des femmes réagissent à l'Occupation par des gestes de refus.

Auguste Péchereau, patron du *Café de la Paix*, à La Roche-sur-Yon, punit à sa façon les officiers de la Kommandantur.

Deux ou trois jours après leur arrivée et décidés à fêter dignement la victoire, ils commandent : « Champagne ! »  
Mon père s'approche d'eux, la mine contrite : « Je n'ai plus de champagne ! »  
Il ne manque pas d'un certain culot : la cave regorge de bonnes bouteilles répondant aux doux noms de Mercier, Moët et Chandon, Heidsieck. En fait, elles sont dès maintenant réservées à l'arrosage de la victoire ; pas celle d'Hitler, celle de Churchill (de Gaulle est encore inconnu). Apparemment ce n'est pas encore pour demain, mais on y croit déjà.

« Comment, Monzieur, plus champagne ? Non, malheureusement, mais j'ai un excellent mousseux, méthode champenoise, vous verrez ! »  
Le mousseux leur convient parfaitement ; ils sont satisfaits et en redemandent. La scène se reproduira plusieurs fois au cours des jours suivants et puis, crac : « Nix mousseux, vos collègues ont tout bu ! Ach ! C'est la guerre ! »

André Péchereau  
*Les Vendanges de Miranda*  
Éditions *Le Cercle d'Or*

**Animés par le désir de faire quelque chose, ceux que l'on appellera plus tard les « pionniers de la Résistance » parviennent à dépasser ce premier stade pour agir collectivement contre l'occupant.**

Sous l'impulsion d'Ernest Seigneuret, un petit groupe de patriotes se forme en Vendée dès novembre 1940. Ils mettent sur pied une filière pour aider des prisonniers de guerre évadés à franchir la ligne de démarcation et des jeunes gens à rejoindre les Forces combattantes libres. Ils fournissent aussi des renseignements militaires sur l'armée d'occupation. Appliquant les consignes de cloisonnement, Ernest Seigneuret ne révèle pas à ses camarades le nom du réseau pour lequel il leur demande de travailler.



Ernest Seigneuret

**La vendéenne Hélène de Suzannet participe avec son fils, le 11 novembre 1940, à la commémoration interdite à Paris à l'Arc de Triomphe.**

Etudiant de France,  
Le 11 Novembre est resté pour toi jour de  
Fête nationale  
Malgré l'ordre des autorités occupantes, il sera  
Jour de Recueillement.  
Tu n'assistes à aucun cours  
Tu vas honorer le Soldat Inconnu 17h30  
Le 11 Novembre 1918 fut le jour d'une grande victoire  
Le 11 Novembre 1940 sera le signal d'une plus grande encore  
Tous les étudiants sont solidaires pour que  
1940/11 Vive la France  
Recopie les lignes et  
diffuse les



Étudiants de l'Institut agronomique s'appêtant à défilier

Tract de lycéens et d'étudiants appelant à la commémoration